

“ grandtourisme ”

exposition de Pierre Reimer
à la galerie du jour-agnès b.

grand tourisme, de l'italien *gran turismo* : nom donné à une catégorie de voitures destinées aux courses de longue distance, alliant équipement de luxe et vitesse de pointe élevée.

« Derrière leur apparence confortable, les grand tourisme cachent des qualités dynamiques étonnantes. » (anon.)

N'en déplaise à l'humour et à la légèreté affichée par ses images, Pierre Reimer est un artiste d'atelier : concentré, lent, dense. Depuis ses premières photographies, en 1986, il construit ses images avec un soin méticuleux, comme on fabrique des pièges. Ce sont de lumineux bricolages au référent énigmatique, conçues tout exprès pour désamorcer les réflexes d'interprétation classiques. Lyrisme : non ; narration : non ; naturalisme : non ; abstrait : non plus.

Alors que reste-t-il ? L'image, d'une frappante beauté plastique, et derrière elle un artiste ironique et mordant, qui joue avec son statut de démiurge à qui tout est permis.

À partir de 1992, son œuvre s'enrichit de films, puis d'objets. Les films sont courts, et jouent avec les genres : thriller, télé-achat, film d'artiste, cinéma expérimental. Là encore, c'est la notion même de spectaculaire - autrement dit d'objet digne d'être regardé, qui est questionnée. Et comme pour ses photographies, Pierre Reimer réalise tout, tout seul et sans trucage, s'inscrivant en cela dans une pure tradition expérimentale et endossant la pleine responsabilité de ses actes.

Grandtourisme, sa deuxième exposition personnelle à la galerie du jour-agnès b., présente un ensemble de photographies, films, installations et objets réalisés pendant ces cinq dernières années. Évoluant vers moins de provocation et davantage de géométrie, ce travail conserve, comme les luxueuses automobiles évoquées par le titre, une alliance de désinvolture dans l'attitude et de grand soin dans les finitions. L'image artistique est démontée à petites touches, et comme dans les meilleurs voyages, le but n'est pas d'arriver quelque part.

Une large part est accordée au film *Modell* (43'), réalisé à Prague en 2005-2006. Le plus long de ses films à ce jour, *Modell* est conçu à partir de la pièce musicale du même titre de Mark André. Pierre Reimer y expérimente le système esthétique du compositeur, et évoque avec ses propres moyens - bouts de ficelle, jouets en plastique, mécanismes rudimentaires et animaux en peluche, les théories complexes qui sous-tendent sa composition. Le bricolage, élément récurrent de son œuvre, atteint ici des dimensions folles, à la mesure du projet musical totalisant.

Trois autres films sont présentés : *Orange exercice* (2005, 6') et les inédits *White Ghost* (2008, 9') et *Travelling fantaisie* (2008, 16'). Les projections sont accompagnées de photographies incluses dans les films et d'objets ayant servis à leur réalisation, souvenirs ou hors d'œuvres, transfuges au statut incertain.

L'exposition présente également plusieurs installations : « Collection privée », suspension de queues d'animaux en peluche, « Sans titre », série randomisée de photographies personnelles, autrement dit non-artistiques, collées ensemble pour constituer les écailles d'une large bande de peau, biographique et inséparable.

« Azimut droit » enfin, tire son nom d'une punition traditionnellement infligée aux soldats récalcitrants de la Légion étrangère. Elle consiste à courir selon une rigoureuse ligne droite et à franchir sans dévier tous les obstacles se présentant sur le chemin, jusqu'à épuisement des forces. La pièce se présente sous la forme d'une automobile en parfait état de fonctionnement, fabriquée à un seul exemplaire et uniquement pourvue d'un accélérateur. Une fois lancée, elle file tout droit.

Le Centre Pompidou propose, en coïncidence avec l'exposition à la galerie du jour, une projection de *Modell*, accompagné d'un film appartenant à leur collection :

Mi casa su Casa (1997, 9') et deux hors d'œuvres *Week end* (2003, 3'). *Orange exercice* (2005, 6'), 18 février 2009, Centre Pompidou, cinéma 2, 19 heures.

Un livre, *Les Incoyables et les Méveilleuses*, sortira prochainement aux éditions MF.

Pierre Reimer

Né à Paris en 1964, il fait sa première exposition de photographie à la galerie Agathe Gaillard en 1988.

Expose l'année suivante à la galerie Léo Castelli à New York , à la galerie du jour et à Lausanne.

Agathe Gaillard l'expose trois fois encore il apparaît dans quelques expositions collectives.

En 1997 il séjourne à Trévise et tourne ses premières vidéos.

1998 : publication du livre *Il fait beau, je sors*, aux éditions Charles & Firmin-Didot.

Pensionnaire de la villa Médicis en 1999, il rencontre le compositeur Mark André avec qui il crée une installation pour l'exposition académique annuelle sur le thème de la « Mémoire ».

Il photographie la villa Médicis en proie à un spectaculaire incendie et ordonne l'abattage d'un pin centenaire.

2002 : « Pierre Reimer et la médecine du travail », première exposition personnelle à la galerie du jour-agnès b.

2005-2006 : il s'installe à Prague et réalise *Modell*, à partir de la pièce éponyme de Mark André.

2009 : « *grandtourisme* », exposition à la galerie du jour-agnès b.